

13^e ÉDITION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER (SILA)

L'écriture féminine en ouverture !

Longtemps ignorée, jamais invitée, M^{me} Assia Djebbar apparaît en première ligne du programme d'animation élaboré à l'occasion du 13^e Salon international du livre d'Alger (Sila).

Au premier rendez-vous des 45 cafés littéraires aménagés en marge de l'exposition-vente des livres qui se tiendra du 27 octobre au 5 novembre au Palais des expositions (Pins-Maritimes), le thème «60 ans d'écriture féminine en Algérie» résonne en particulier comme un premier pas vers la reconnaissance d'un auteur banni. Enfin, Assia Djebbar, cette auteure qui de sa plume et par sa personnalité forgée aux



côtés meilleurs, celle qui siège auprès des immortels,



est parmi nous. Dans son pays, Assia Djebbar est finalement reconnue par les siens. Elle sera mardi prochain, avec Taos Amrouche, Yamina Mechakra, Ahlam Mosteghanemi, Aïcha Lemsine... et tant d'autres auteures, au centre de toutes les attentions.

Les écrits de ces femmes d'un combat, d'un engagement littéraire parce qu'il est toujours question d'une lutte pour s'imposer aux côtés des hommes dans les sociétés arabo-musulmanes, notamment lorsqu'on naît avec une sensibilité du verbe et du vers poétique, livrés puis racontés au

public par la journaliste et auteure Nacéra Belloula et Zineb Laoudj, poétesse.

Un coup de cœur pour le Petit Omar. Le Sila, c'est aussi l'occasion qui comme chaque année accorde un espace à la commémoration du déclenchement de la guerre de Libération.

Cette édition portera au public la figure emblématique du P'tit Omar de son vrai nom Omar Youcef.

Dans un jour, une personnalité, il sera rendu un hommage à l'enfant du peuple, celui de la résistance, mort aux côtés de Hassiba Benbouali, Ali La pointe, Hamid Bouhamidi, le

8 octobre 1957 au 5, rue des A b d e r a m e s , La Casbah. Autre chapitre à cette 13^e édition du Sila : «Le monde arabe et médias occidentaux» est la thématique choisie par le géopolitologue et fondateur en 1990 de l'Institut de relations internationales et stratégiques (Iris), Pascal Boniface. Lundi 3 novembre, au café littéraire du Sila, les enjeux essentiels qui agitent le monde tels que «le terrorisme, le pétrole, les puissances.... et notamment la question, est-il permis de critiquer Israël» seront abordés par Pascal Boniface.

Samira Hadj Amar

LES CONTES DU TERROIR ALGÉRIEN PRIMÉS

Nora Aceval les sauve de l'oubli

De notre bureau de Paris,
Khadija Baba-Ahmed

«**J**e dédie ce prix à ma mère qui ne savait ni lire ni écrire, mais qui aimait la lecture et m'a conduite sur les chemins de l'école.» C'est en ces termes que Nora Aceval s'est exprimée mercredi à Paris au moment où on lui remettait le prix Saint-Exupéry Valeurs Jeunesse, dans la catégorie «Album», pour sa dernière œuvre *Le Prince Tisserand*.

Versée et bercée de contes du terroir algérien, l'écrivaine franco-algérienne (père français et mère algérienne) n'est pas une inconnue dans les milieux littéraires français. Au-delà de ces milieux, Nora Aceval est aussi connue dans l'immigration auprès de qui elle se rend, parcourant les foyers Sonacotra (devenus Adoma) à la rencontre de travailleurs

ignorés de la population envahissante, dans l'isolement et le dénuement. Elle y organise des soirées de récitations de contes du Maghreb.

Dire ses textes, préserver et transmettre le patrimoine oral. En recevant son prix des mains de Caroline de Puységur, présidente du prix Saint-Exupéry, et devant une foule de personnalités du monde de la culture française et étrangère, la lauréate a vu son parcours, fait de quête, d'écoute, de transcription et de mises en texte, couronné par une prestigieuse récompense.

L'album primé *Le Prince Tisserand* est un fabuleux conte mettant en scène un prince et une princesse mais surtout ayant, comme tous les contes de nos aïeux, une incontournable leçon de vie, un enseignement de valeurs puissantes. En l'occurrence et pour cet album primé, l'ap-

prentissage d'un métier est une nécessité, une bouée de sauvetage, et les positions de pouvoir ne sont jamais qu'éphémères.

«C'est un hommage du petit prince (de Saint-Exupéry) au prince Tisserand, a déclaré à la lauréate Patrick Poivre d'Arvor, membre du jury. Outre le très beau texte de l'auteure, l'illustration est d'une très belle facture et fait de cet ouvrage une œuvre d'art accomplie.

Elle est signée de Laureen Topalian, diplômée des Beaux-arts de Paris, qui utilise la technique des miniatures persanes et qui a à son actif l'illustration des *Contes des Mille et une Nuits* ainsi que les *Merveilles du Monde* racontées aux enfants, deux ouvrages des éditions de La Marinière, produits respectivement en 2005 et 2006.

Nora Aceval, qui vit à Creil, dans l'Oise, n'en est pas à son premier ouvrage. Ses contes puisent dans le patrimoine oral que lui a transmis sa mère lorsqu'elle était enfant vivant dans la région de Tiaret. Elle a ainsi commis, entre autres ouvrages : *L'Algérie des contes et légendes* Maisonneuve et Larose en 2003 ; *Enigmes et devinettes du Maghreb* ; les *Contes berbères* ; les *Contes nomades H'hididouène et l'âne de*

l'ogresse ; *Contes du djebel Amour* ; *Contes grivois populaires...* et beaucoup d'autres contes sauvés de l'oubli.

«Ce prix donne l'occasion de souligner le rôle prépondérant de l'apprentissage d'une langue bien construite, formidable outil de liberté qui permet à un enfant de réussir non seulement son parcours scolaire mais également son intégration sociale.»

Cette déclaration de la présidente du jury du prix Saint-Exupéry Valeurs Jeunesse n'est pas une simple profession de foi. Fondé en 1987 par les héritiers Saint-Exupéry, ce prix récompense chaque année les livres qui parlent aux jeunes et qui les conduisent à cette liberté à travers la connaissance et l'ouverture sur l'autre. Cette année, le prix a récompensé 3 catégories d'ouvrages : catégorie Album pour les petits (attribué à Nora Arceval) ; catégorie Roman pour les collégiens (attribué à Anne-Sophie Silvestre pour *Josephine de La Valette*) et catégorie Francophonie (attribué au canadien Michel Noël pour *Hush Hush*). Des comités de lecture, constitués de jeunes des écoles et collèges de France et d'autres pays (Suisse, Maroc, Argentine), ont procédé aux présélections de ces ouvrages primés.

K. B.-A.

PROGRAMME D'ANIMATION ESPACE MEZZANINE

Du 28 octobre au 4 novembre : Atelier bande dessinée, animation jeunesse, ateliers avec les étudiants des Beaux-Arts, scouts, ateliers avec des établissements spécialisés.



CAFÉ LITTÉRAIRE

Mardi 28 octobre

11h-12h : «Education algérienne et hommage à Simone de Beauvoir», animé par Wassyla Tamzali

12h-13h : «Littérature algérienne, le tissage des mots» «Comptines et berceuses de nos mères», animé par Louiza Brahm

14h-15h : «60 ans d'écriture féminine en Algérie», animé par Nacéra Belloula et Zineb Laoudj

15h-16h : «Existe-t-il une littérature algérienne ?» animé par Aïcha Kassoul, Rachid Mokhtari, Mohamed Sari et Fatima Bakhaï

16h-17h30 : «L'imaginaire dans la littérature : Ibn Al Moqafaâ, Al Jahid et *les Mille et une Nuits*, précurseurs de la fable moderne», animé par Hadjiat Abdelhamid

«L'écriture romanesque en langue amazigh», animé par Mohand-Akli Salhi et Saïd Chemakh

17h30-19h : «L'apport de la traduction à la promotion et au développement de la langue amazigh en Algérie», animé par Mahmoud Amaoui, Allaoua Mansouri, Mohand-Akli Haddadou, Allah Mansouri

Mercredi 29 octobre

11h-12h : Présentation d'ouvrages *Les Nouveautés*

12h-13h : «L'éloge de la lecture» animé Malika Boudalia

13h-14h : «Le Livre pour jeunesse» animé par Mohamed Kacimi

14h-15h : «Expérience du livre d'enfance», animé par Gustavo Martin Garzo, Fernando Marias Amondo (Espagne)

15h-16h : «Lectures émancipatrices en Islam», animé par Latifa Lakhdar (Tunisie)

16h-17h30 : «Hommage à Mahmoud Darwich», animé par El Moutawakel Taha et Mourad Essoudani (Palestine), Stefan Weidner (Allemagne), Azzedine Mihoubi, Abdelaziz Sbaâ

17h30-18h30 :

Rencontre avec le Sud-Africain Mandla Langa (ancien conseiller culturel de Nelson Mandela) animé par Mandla Langa

Jeudi 30 octobre

11h-12h : «Lecture des tags dans les rues d'Alger», animé par Fatima Oussedik

13h-14h : «L'avenir des librairies au Maghreb», animé par Aslia

14h-15h : «L'île au trésor», animé par Kebir Ammi Mustapha (France)

ROMAN

SAB À LA BRIGADE CRIMINELLE DE WALIDE NAKALE

Frissons et sueurs froides



Après des études universitaires, Sab décide de rejoindre les rangs de la police, pour y faire carrière. Bientôt nommé inspecteur, le voilà confronté à différentes enquêtes policières qui riment avec «serial» cadavres, crimes crapuleux, détournement d'argent, vol par effraction, affaires de drogue... Sab, le héros du roman de Walide Nakale, entraîne le lecteur dans les arcanes de la police judiciaire. Les énigmes se suivent et ne se ressemblent pas. Florilège : «le banquier», «folies meurtrières», «l'infidèle», «le sosie», «le taxi jaune»... frissons, hémoglobines et sueurs froides garantis. Adaptes des romans policiers made in Algeria, à vos livres !

Sabrial

Sab à la brigade criminelle de Walide Nakale, éditions El-Amel (2005), 450 DA.

Actucult

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DU HAMMA

Aujourd'hui à 9h30

«Des Noms et Des Dates» sur l'illustre savant et historien Ahmed Tawfik El-Madani.

Demain à 15h

Conférence-débat autour d'un thème animée par le

D' Hicham Djait (Tunisie).

PALAIS DE LA CULTURE - KOUBA

Galerie Baya

Jusqu'au 31 octobre

Exposition collective de jeunes artistes peintres

Horaires d'ouverture : de 13 à 18h